STEFAN STRELCYN

Les manuscrits hébreux dans les collections polonaises*

La présente communication est destinée à attirer l'attention sur les manuscrits hébreux conservés en Pologne, surtout sur la collection de l'Institut Historique Juif.

Je désire mentionner que les travaux préliminaires destinés à la confection du catalogue de ces manuscrits ont été entrepris par M. F. Kupfer et par moi-même dès 1952. Ces travaux ont été poursuivis jusqu'en 1956 dans le Cabinet des Manuscrits Orientaux de l'Institut d'Études Orientales de l'Académie des Sciences Polonaise. Ils ont été menés à bonne fin et ont abouti à une première rédaction du Catalogue. Mais la rédaction finale de cet ouvrage demandera encore un temps considérable et ne pourra être achevée avant longtemps. Parmi les articles que nous avons publiés avec M. Kupfer dans les années 1952—1956 sur des sujets concernant les manuscrits hébreux, l'un mérite à mon sens une attention particulière. Il est intitulé *Dwa lata pracy nad katalogiem rękopisów hebrajskich i aramejskich ze zbiorów polskich* ("Deux années de travail sur les manuscrits hébreux et araméens des collections polonaises"), "Przegląd Orientalistyczny" 2(10), 1954, pp. 149—158. Cet article contient une description générale du fonds de l'Institut Historique Juif d'après l'état de nos connaissances de l'époque (1953) ainsi qu'un grand nombre de renseignements détaillés. Pourtant, écrit en langue polonaise, cet article est resté inaccessible à un grand nombre d'hébraïsants. C'est la raison pour laquelle je me permettrai de reprendre à cette place un certain nombre de données qui s'y trouvent pour les présenter sous un angle différent, plus limité mais aussi plus complet, dans la mesure où le temps me le permettra.

On trouve actuellement en Pologne des manuscrits hébreux dans les bibliothèques suivantes: Bibliothèque de l'Université Jagellone à Cracovie, Bibliothèque de l'Université de Poznań, Bibliothèque de Kórnik (près de Poznań), Bibliothèque de l'Université de Varsovie et Bibliothèque de l'Université de Wrocław. Mais la collection de loin la plus importante est celle appartenant à l'Institut Historique Juif de Varsovie. C'est dans la bibliothèque de cet Institut qu'ont été versés après la seconde guerre mondiale les manuscrits abandonnés ou cachés par les Juifs tués par les nazis. La majeure partie de cette collection vient d'un dépôt de la Gestapo découvert lors de la débacle des armées hitlériennes dans des caves près de Kłodzk.

* Communication présentée au IV^e Congrès Mondial des Études Juives, 25.VII—2.VIII.1965.

Sauvés par l'Armée Rouge et des soldats de l'Armée Polonaise, ces manuscrits ont été transmis au gouvernement polonais qui les a confiés à la bibliothèque de l'Institut.

Cette collection est divisée en quelques sections. Le plus important est le fonds qui porte les numéros 1 à 935 (les numéros 518—599 restant vides) et qui est composé de manuscrits en forme de cahiers ou de livres. Le fonds de la correspondance comporte des ensembles numérotés en chiffres romains, de I à C (les numéros LXXIV—IC restant vides). A cela il faut ajouter un fonds de documents juridiques marqués par les sigles A, AS et T et comprenant 37 unités. L'ensemble de cette collection comporte plus de 1700 manuscrits, lettres et documents.

Je vais essayer de présenter tout d'abord les manuscrits datant d'avant le XVII^e siècle, pour analyser dans la seconde partie de cette communication les manuscrits qui présentent un intérêt pour l'histoire de la littérature hébraïque.

Le plus ancien des manuscrits hébreux conservés dans les collections polonaises est le manuscrit C de l'IHJ. C'est une feuille de parchemin qu'on doit dater à la fin du IX^e siècle et qui comporte un fragment de la lettre envoyée par les Juifs de Kairouan à Šemaḥ Ga'on dans la ville de Soura concernant le récit d'Eldad ha-Dani. Le fragment concerne la consommation de la viande des animaux malades. C'est une copie de l'époque. Le manuscrit est un palimpseste. Sa version s'écarte un peu de celle de Conat ainsi que de celle imprimée à Livourne en 1828 (voir F. Kupfer et S. Strelcyn, *Un nouveau manuscrit concernant 'Eldād Haddāni*, "Rocznik Orientalistyczny", t. XIX, pp. 125—141. Annexe: Kazimierz Kwiatkowski, *Résultat de l'analyse aux rayons U.-V. du ms. C de l'Institut Historique Juif de Varsovie*, pp. 142—143).

Au XII^e siècle doit être attribué le n^o 240, manuscrit en parchemin, contenant une des rédactions les plus anciennes du *Maḥzor Vitry*.

Du XIII^e siècle vient le n^o 242, la belle *Haggada* illuminée, sur parchemin, décrite par D. Kaufman (REJ 1892). A la même époque appartiennent également selon toute vraisemblance deux autres manuscrits: le n^o 248 *Mēlammed ha-talmidim* de Ya'āqob b. Šim'on Anatoli, traité bien connu, basé sur la philosophie d'Aristote et contenant un essai de justification logique des préceptes religieux. L'édition de 1866 de ce texte est faite sur deux manuscrits qui diffèrent du nôtre. L'autre, est le n^o 428 contenant des mélanges (מסכת דרך ארץ רבא וזוטא, סדר מעשה, בראשית, מעשה תורה, etc.). Au XIII^e siècle appartient aussi un très beau Pentateuch illuminé de la Bibliothèque de l'Université de Wrocław (n^o M. 1106) copié par Mešullam, un Juif allemand, en 1238, sur parchemin.

De la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle vient le n^o 254 contenant un *siddur* illuminé. L'analyse de son commentaire montre un air de famille avec le texte de *Turim* de Ya'āqob b. Ašer et qui doit être écrit soit par le même auteur, soit par un de ses élèves. Tous ces manuscrits sont en parchemin. Un manuscrit sensiblement contemporain du manuscrit précédent et qui se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Wrocław, est un *maḥzor* "allemand" illuminé, également sur parchemin (n^o Ms. or. I, 1).

Du XIV^e siècle datent probablement les manuscrits suivants: n° 183 (papier) — ספר ברוך שאמר de Šimšon bar Eli'ezer; n° 259 (parchemin et papier) contenant, entre autres, les "Mystères du Livre de Ruth" (נסתר ספר רות) et le traité cabalistique d'Abraham Abulafia "Lumière de la Raison" (אור השכל). Parmi les propriétaires mentionnés sur les feuilles de garde de ce manuscrit on trouve Abraham de Lunzano, Šim'on Tosk (טויסק) de la ville de Clèves (1556) ainsi qu'Abraham Cohn de Głogów, habitant la ville de Poznań: Le n° 260 (parchemin et papier) contient, entre autres, des commentaires basés sur la *agada* (אגדת חז"ל) au Livre d'Esther (דרשת שדרשו חז"ל על המגילת אסתר), הלכות שחיטה, הלכות בדיקה, etc. Le manuscrit est écrit en 1396 (cp. Berliner, *Zur hebr. Abteilung*, "Magazin für die Wissenschaft des Judentums", III, Berlin 1876, pp. 153—157 où la date 1306 est erronée). Le n° 38 (parchemin) contient ספר המצוות קטן ou עמודי הגולה de r. Iṣḥaq de Corbeil accompagné d'un commentaire de son élève, r. Pereš, ainsi que les שערי דורא de Iṣḥaq b. Me'ir de Doura (ed. princeps Lublin 1599). Ce manuscrit a appartenu à A. Epstein. Le n° 514 est un כתר תורה, bel exemplaire de l'Ancien Testament (parchemin, écriture espagnole carrée), accompagné du texte de la grande et de la petite *masora*, vocalisé et accentué. Les premiers feuillets sont illuminés.

De la fin du XIV^e siècle et du début du XV^e proviennent des fragments de manuscrits: n° 204 (Miscellanea — réponses et notes de Yěhuda ha-Hasid et d'autres savants, traité chronographique, commentaires) et n° 374 (Miscellanea — מעלות המצוות, traité sur l'éthique de Yěḥi'el b. Yěquṭi'el b. Binyamin ha-Rope, ספר ישועה de r. Nisim b. Ya'ăqob, מנחת תורה, דרך ארץ זוטא, מעשה תורה, etc.).

Une vingtaine de manuscrits de l'IHJ datent du XV^e siècle. On y trouve d'une part des traités cabalistiques (n° 85 — ספר הבהיר d'un auteur anonyme; n° 155 — recueil de textes cabalistiques dont le ספר הויכות de Yoḥanan Alemano et מערכת האלוהות de Pereš b. Yiṣḥaq, XIV^e—XV^e s., editio princeps Ferrara 1558 et plusieurs éditions postérieures), d'autre part une série de traités astronomiques. N° 189 — יסוד עולם de Yiṣḥaq ha-Yiśrē'eli, XIV^e s., qui avait le premier établi les principes du calcul de la paralaxe; notre manuscrit présente des variantes par rapport à l'édition de 1777. N° 190 — ספר התכונה, version hébraïque de l'*Astronomie* d'Al-Fergani, traduite du latin et corrigée selon le texte arabe par Ya'ăqob Anatoli, XIII^e s. N° 245 — ביאור לוחות ouvrage dont on connaît des éditions latines (*Almanach perpetuum, sive Ephemerides et tabulae septem planetarum*) et espagnole. Notre manuscrit semble être l'unique manuscrit hébreu connu de cet oeuvre. N° 235 — oeuvres astrologiques d'Abraham ibn 'Ezra — ספר ראשית חכמה fragments de traités d'astronomie de Lewi b. Abraham de Provence, fin du XIII^e siècle. N° 253 — recueil de contenu astronomique; on y trouve les כנפי נשרים ou שש כנפים d'Immanu'el b. Ya'ăqob Bonfils de Tarascon, XIV^e s., avec ses tables astronomiques ainsi que des oeuvres d'Abraham ibn 'Ezra. Le copiste, Pinḥas Šēbi da Vazon de Sinigaglia, a confectionné le manuscrit en 1474/75, en y ajoutant également ses notes personnelles. N° 288 — Traité astronomique anonyme et commentaire à שש כנפים.

On y trouve des oeuvres philosophiques et théologiques. Ainsi, le n° 476 contient une traduction hébraïque du commentaire d'Averroès à l'*Isagogue* de Porphyre et aux quatre parties de l'*Organon* d'Aristote — *Des Catégories, Livres d'Interprétation, Analytiques* (I et II) — écrits par Ya'āqob b. Abba Mari b. Šimšon Anatoli, faite à Naples en 1232. La traduction est accompagnée d'un commentaire de Lewi b. Geršom (Gersonides), XIII^e s. N° 241 — *מסנה תורה* de Maïmonide. On y trouve les *ספר אהבה, ספר זמנים, ספר נשרים*, *ספר קדושים*. C'est un manuscrit venant de l'Afrique du Nord et contenant des gloses arabes. Y sont cités des poèmes liturgiques d'Eliaha - Kohen, de Yehuda ha-Lewi, etc. N° 218 — *עץ חיים* — traité caraïte d'Aharon Nicodemia, de 1346. La copie a été confectionnée par Kaleb Efendopulo de Constantinople, en 1497; ed. Delitsch, Leipzig 1841. Les dernières notes sur les feuilles de garde concernent la vente du manuscrit et ont été rédigées dans la ville de Halitch en 1770 et 1777. N° 281 — *Miscellanea*: cosmographie, légendes, règles du jeu d'échecs, fables, proverbes, livre de songes, poèmes, lettre du Prêtre Jean au Pape datée de 1363, livre d'Eldad ha-Dani, etc. N° 286 — commentaire au Livre d'Esther et aux Lamentations, composé par Moše b. Yišhaq Halayu (הל'איו), XIII^e s. Afrique du Nord. Copie de 1436. N° 113 — *הליכות עולם* et *פירוש י"ג מדות* de Moše ibn Musa. N° 110 — manuscrit d'Abraham Farisola: *מגן אברהם* sur les disputes théologiques qu'il avait menées avec des moines sur l'ordre du prince de Ferrare, Ercole d'Este, et de son frère. Le texte est édité. Le manuscrit avait appartenu à la collection Halberstam. N° 694 — manuscrit italien comprenant des prières pour le salut des communautés juives de Pologne et d'Autriche. Il devait s'y agir selon toute probabilité de l'activité antijuive du jésuite Capistan. Notons encore, à la Bibliothèque de l'Université de Wrocław quelques feuillets d'un *maḥzor* du XV^e siècle qui avaient servi de reliure à un commentaire à Cicéron, manuscrit de la bibliothèque des jésuites à Legnica.

Parmi les manuscrits datant du XVI^e siècle nous avons un certain nombre d'ouvrages astronomiques et astrologiques (p. ex. le n° 282 — manuscrit italien contenant des fragments de l'oeuvre d'Abraham ibn 'Ezra, entre autres *אגרת שבת*, ed. Modène 1840, des notes chronographiques ainsi qu'une lettre d'Abraham b. Hiyya à Yehuda b. Barzilay de Barcelone concernant l'astrologie — science qui ne serait pas opposée à la religion). Les commentaires sont représentés par les manuscrits suivants: N° 284 — commentaire d'Abraham ibn 'Ezra au Pentateuch, ed. princeps Naples 1488. On y trouve une notice sur l'achat du manuscrit par Šelomo Pertinzoli, de 1581. N° 198 — *מדרש מגלת רות* commentaire cabalistique au Livre de Ruth. Le copiste est Lewi b. Pereš Pua de France; copié à Enpoli en 1528; commentaire au Livre d'Ecclésiaste d'Obadya b. Ya'āqob Sforno, XV^e—XVI^e s. N° 89 — commentaire au Livre d'Esther d'Abraham Seba, mort en 1492 — ed. Drohobycz (Drohobitch) 1904; le manuscrit est daté de 1557, le copiste est Ya'āqob Hagiz. Le manuscrit avait appartenu par la suite à Immanu'el d'Ancône. N° 18 — *midraš* pour la *Haggada* et les *Pirke Aboṭ* d'Eliezer Nahman Pua, rabbin à Reggio, XVI^e s. Le manuscrit a été offert par Šemu'el Pua à Yiśra'el Morena

en 1573. N° 481 — commentaire à *Turim* de N a t a n Š a p i r o, rabbin à Grodno, de Y ě h u d a L i v a, rabbin à Prague (de son vivant), de Š ě l o m o L u r i e, rabbin à Lublin. N° 483 — commentaire à *Turim* par Š ě l o m o L u r i e. Manuscrit écrit de la même main que le précédent.

Parmi les manuscrits de ce temps, nombreux sont ceux de contenu cabalistique. Citons ici le n° 229 — שארית יוסף de Y o s e p b. A b r a h a m b. Š i a ḥ (צִיָּאָח). 1549. Inédit. N° 251 — commentaire au commentaire de R a m b a n au Pentateuch: פרוש על הרמב"ן ז"ל על התורה. Probablement du XVI^e s. vient aussi le manuscrit n° 285 contenant un recueil de prières magiques (cabalistiques) pour différentes occasions. De la même époque vient le manuscrit n° 122 — לקוטי הפרדס, recueil de préceptes religieux attribués à R a š i, des décisions de r. G e r š o m et des rabbins français (תקנות דר' גרשום ותקנות הגאונים ורבני צרפת). Le manuscrit provient de Turquie et date de la période qui a suivi de près l'arrivée dans ce pays des réfugiés d'Espagne, probablement du début du XVI^e siècle. N° 295 — ספר המידות, traité sur l'éthique de L i p m a n M ü l h a u s e n (?), XIV^e—XV^e s. Copie confectionnée par Ḥ a y i m b. M ě n a ḥ e m Š a l i ṭ a en 1545. Ce manuscrit diffère du texte des éditions de Varsovie (1880) et de Przemyśl (1927).

Parmi les manuscrits littéraires signalons le n° 434 — recueil de lamentations (קִינּוֹת) de différents auteurs, de contenu national et religieux. C'est encore un manuscrit nord-africain. Une partie des poèmes est en judéo-arabe. On y trouve, entre autres, des lamentations sur l'expulsion des Juifs de Castille et du Portugal. Certains auteurs sont cités: בן חיים לוזאטיס, שמואל חוק, מרדכי חוק, חיים הכהן, etc. On y retrouve le poème bien connu de Y ě h u d a h a - L e w i... ציין הלא תשאלי.

Dans les collections de l'IHJ on trouve aussi un certain nombre de documents du XVI^e s. Citons le n° 935: décision du rabbin A b r a h a m P r o v e n z a l de Castelmonferrato, de 1596, dans une affaire financière et une polémique entre ce rabbin et les rabbins de cinq autres villes italiennes (Viadana, Vercelli, Mantoue, Ferrare, Crémone) qui avaient contesté sa décision. Le n° 289 contient une décision concernant le détournement de fonds gérés pour le compte des orphelins par le nommé Ya'āqob de Formazin (ou Formosin?). Plusieurs documents précieux se trouvent dans le manuscrit n° 252. Ce sont des actes juridiques concernant le plus souvent des membres de la famille 'Agul et venant de différentes villes italiennes (Bologne, Perouse, Fabria, etc.). Notons encore le n° 352 qui contient un pamphlet dirigé contre l'Église catholique de Y o n a R a p a (רפא) qui a vécu au XIV^e s. Les données paléographiques permettent de dater le manuscrit au XVI^e—XVII^e siècle.

*

* *

Les manuscrits du XVII^e siècle et les manuscrits plus récents sont tellement nombreux qu'il serait inutile de les présenter selon leur âge. Le temps ne me permet pas non plus de les analyser d'après leur contenu.

Je vais passer maintenant rapidement en revue les manuscrits de contenu littéraire.

Comme nous l'avons souligné dans l'article cité au début de la communication, la poésie hébraïque est très bien représentée dans la collection de l'IHJ. Nous y avons signalé le n° 5, copie confectionnée en 1764 par Šim'on Keiserschlitt d'un manuscrit de provenance égyptienne, le ספר תחמוני de Yěhuda al-Ḥarizi, XII^e s. Il faut y ajouter le n° 491 contenant des notices de E. Landshut concernant les *piyyuṭim* et les *seliḥot*. Ce manuscrit contient également des copies de plusieurs poèmes sortis de différents manuscrits anciens. Signalons ici également le manuscrit de Steinschneider (n° 384) qui contient un recueil de poèmes d'Abraham ibn 'Ezra, confectionné sur la base de manuscrits et des imprimés plus anciens. A cette catégorie appartient également le n° 129, copie d'anciens poèmes qui se trouvaient dans un manuscrit Firkowicz (Firkovits) contenant les Psaumes. Dans ce manuscrit les différents Psaumes étaient séparés par des poèmes. Le copiste est Epraïm Deinart (1847). Ce recueil contient des poèmes sortis de sous la plume de poètes rabbiniques et caraites (entre autres: יצחק הלוי, יוסף הרב, אלעזר הבבלי, יהודה הלוי, אברהם בן עזרא, יהודה חריזי etc.).

Assez nombreux sont les manuscrits contenant des poèmes religieux et profanes composés en Italie. Ainsi, le n° 22 contient un poème rédigé par Šěmu'el Kohen à l'occasion du mariage de Ša'ul Caraballo avec Grazia Ozilio, en 1673. Le n° 131 est un recueil de poèmes de Yiśra'el Běrakya Fontanella (ou Pontanilla?) en l'honneur des frères Yosep Yěquti'el et Zakarya Fontanella qui avait offert une Tora à la Synagogue en 1699; poème en l'honneur du mariage de Jacob Valabrona; une élégie sur la mort de la femme de Morděkay Bassano; poème écrit pour l'inauguration de la synagogue de Colorni, en 1751. Le n° 7 contient un recueil de poèmes liturgiques selon l'usage de la communauté de Ferrare, écrit en 1770. Le n° 456 — des poèmes religieux que l'on lisait tous les ans dans la maison de Yo'eh Baruk Rieti (ריאיטי) pour commémorer l'anniversaire de la libération de ce Juif et de quelques autres personnes de la prison de Furli (פורלי). Du XVIII^e siècle vient le n° 146 — שפתי רננות recueil de poèmes liturgiques et profanes de Yěhošua' Sergè de Vercelli. Il contient: קרבן תמיד (poèmes liturgiques), שירה חדשה (poèmes de circonstance dont des élégies sur la mort de personnalités et de notables tels que Isaac Reggio, David Finzi, etc.), קול התורה (transcription poétique des différents chapitres du Pentateuch), מוסר השכל (poésie morale). Un peu plus récent est le manuscrit n° 660a qui contient des poèmes anonymes sur la mort de Šěmu'el Hayyim Toscano.

Un groupe important est constitué par des manuscrits contenant des poèmes hébreux de provenance nord-africaine et proche-orientale. Ici appartient le manuscrit n° 434 déjà mentionné (Lamentations — קינות), Afrique du Nord, XVI^e s., les nos 906, 898, 660a et 706 — recueils de poésie liturgique, tous du XVII^e siècle. De la même époque provient le n° 463 contenant des *piyyuṭim* et où l'on trouve, à côté de poèmes religieux de type classique, des poèmes lyriques profanes d'une rare beauté. L'auteur est inconnu. Le n° 176 contient des poèmes liturgiques pour le Sabbat et les jours de fête, écrits par Šabṭay Hazaq, Yiśra'el Hazaq et Abraham Hazaq. Le n° 69 est un intéressant recueil de *seliḥot* de 1711,

le n° 258 — un recueil de בקשות, פיוטים et פזמונים venant du Maroc; le n° 624 — un recueil de *piyyuṭim* nord-africains, le n° 168 — un recueil de poèmes concernant avant tout la libération et la fin de la dispersion du peuple juif. Son auteur, Š a b ṭ a y b. Y i ṣ ḥ a q a dû vivre en Iraq ou dans un pays voisin. Presque tous ces manuscrits contiennent évidemment des fragments et des passages écrits en judéo-arabe ainsi que des gloses arabes.

Le plus grand nombre des manuscrits de contenu littéraire, surtout poétique, vient de la Pologne et des pays limitrophes. Le n° 859 contient un poème (appelé סליחה) en l'honneur des victimes de Khmielnitsky en 1648. D'une provenance mal déterminée est le manuscrit n° 84 qui comporte, entre autres, un recueil de poèmes liturgiques avec des indications en yiddish. Il date probablement du XVIII^e s. C'est la ville de Leszno qu'habitait M e y e r L o b e l C a n t e r, l'auteur du manuscrit n° 174. Ce manuscrit contient la traduction en hébreu de la lettre de Moïse M e n d e l s o h n au Père Lavater (*Schreiben an den Herrn Diacenus Lavater in Zürich*, 1770). Sur les ff. 22—23 on trouve des poèmes en hébreux, écrits par le traducteur de la lettre. Le premier porte le titre הידת בראשית. Signalons aussi un poème de ce même M e y e r L o b e l traduit de l'hébreu en yiddish (הדאגה, f. 21 v). C'est l'époque où fleurit l'esprit de la Haskala. Ce courant intellectuel est très bien représenté dans les collections de l'IHJ. Notons ici le manuscrit n° 211 contenant un recueil d'un auteur anonyme de Lvov, de la première moitié du XIX^e siècle. A ses propres poèmes il a ajouté des traductions de B ü r g e r et de S c h i l l e r. C'est de la seconde moitié du XIX^e siècle que vient un autre recueil littéraire d'un autre habitant de Lvov (n° 49), Yehuda Yiśra'el L a j n w a n d, intitulé דגל יהודה או אגדת פרחים. Deux autres manuscrits (n^{os} XXV, 3 et 83) contiennent des écrits littéraires de deux Ł a s k i. Le premier contient des vœux de Nouvel An pour 5601 (= 1841), poème dédié à Salomon Zalman Pozner, l'un des premiers industriels varsoviens. L'autre — est un abondant recueil de poésie et de prose d'Abraham Ł a s k i de Bydgoszcz; son titre est פעמוני זהב. Ce recueil commence par un poème en l'honneur de la langue hébraïque, intitulé שפה העברית! Plusieurs pièces sont traduites de l'allemand (entre autres Schiller, Klopstock, J u n g), du polonais, de l'anglais et du français (fragment d'*Émile* de J. J. R o u s s e a u). Ce manuscrit a été offert en 1876 au Dr N. Stern de Berlin.

Un recueil intéressant rédigé dans l'esprit de la Haskala est contenu dans le manuscrit n° 97. Il est l'oeuvre des frères Salomon et Isaac P l e s s n e r. On y a ajouté en outre quelques poèmes de David F r i e d l a e n d e r, de Naftali Hirsch W e i s e l et d'autres. Le manuscrit a été confectionné à Jarocin en 1833. Le n° 178 est intitulé סנסוני עץ החיים et contient des poèmes d'Abraham S c h m i e d e l, traduits de l'allemand en hébreu par Moïse R e i s l e r de Lvov. Le manuscrit date de la première moitié du XIX^e siècle. Le n° 212 est un recueil d'épigrammes d'Abraham K o h e n de Głogów, habitant Poznań. Certains poèmes sont accompagnés d'une traduction allemande (ספר באר אברהם). Le n° 260 — traduction en hébreu du poème *Die Freude* de Schiller faite par Rapa'el F ü r s t e n t h a l de Poznań, manuscrit offert à Moïse Tiktin de Głogów le jour de son mariage (1814) —

שיר שמחה. Le recueil de poèmes de Dawid K a r o de Poznań (n° 839), ילידי זמרה, porte sur la page du titre l'année 1810, mais il contient plusieurs additions et corrections plus récentes ainsi que des mentions concernant la publication de certains de ces poèmes dans la revue "בכורי עתים". Mentionnons ici le poème רננת לוחמים (p. 87—89) composé en l'honneur des armées qui luttaient contre Napoléon (עריץ באנאפרט) dans les années 1813—1814. Par contre, dans le manuscrit n° 125 qui contient un traité d'anatomie animale et qui vient d'Italie (XVIII^e—XIX^e s.), on trouve sur les ff. 56v et 57v deux poèmes dont l'un loue Napoléon et son armée qui a apporté la liberté aux peuples. L'autre, poème pessimiste, intitulé *Canzone*, a été écrit après la retraite de Napoléon d'Italie. Notons aussi le manuscrit n° 221, daté de 1811, dans lequel nous trouvons un poème en l'honneur de Napoléon (דברי ר' אליהו) écrit par Eliyah u Ḥalpon Halewi de Fiurt (פיורדא) et que les Juifs de Paris avaient chanté en 1802. Ce poème est accompagné d'une paraphrase faite par un auteur anonyme. Cette paraphrase est intitulée נאות השלום.

Parmi les poèmes de circonstance, mentionnons celui de Šalom K o h e n, écrit à l'occasion du mariage de Ya'āqob b. Leib de Dresden avec Hinda, fille de Šimḥa de Berlin, dont le frère, Abraham, fut consul (צייר?) du prince Heinrich de Prusse (1805). Le manuscrit porte le n° 378. Le n° 831b est une copie datée de 1843 d'une élégie écrite en 1831 à la mémoire des victimes de la peste; il est écrit à Brody. Le n° 301, écrit en 1863 contient deux poèmes en l'honneur du bourgeois cracovien Salomon Dajches qui a offert 11.500 guldens pour la construction d'un hôpital ayant appris la guérison de l'impératrice Eugénie. L'auteur en est Yēḥi'el L a n d a u. Attirons aussi l'attention sur des poèmes en l'honneur du Dr Salomon Kohen, rabbin à Opole, écrits à Rawicz en 1853 (n° 835c), ainsi qu'en l'honneur de Š. D. Friedenthal (n° 835b). De l'année 1864 datent les poèmes en l'honneur de Moïse Montefiori écrits par Jacob S e g a l de Drohobitch (יצחק יעקב איש הורוויץ); l'un (n° 668a) est écrit en 1864, l'autre (n° 668b) en 1868.

Ajoutons à cela quelques pièces anonymes, comme ce poème sur Moïse, écrit dans l'esprit de la Haskala (n° 881), venant de la fin du XVIII^e siècle, un grand poème sur la lutte des rois juifs — מלכי ישראל ויהודה — (n° 832a), deux poèmes appartenant à un cycle intitulé גהינום et qui s'appellent שירה ראשונה et שיר אוגולין "Le chant d'Ugolin" (n° 673), שנות נעורי (n° 815), une apologie des vertus (n° 832b), une satire politique (n° 832e), etc.

La collection possède aussi un certain nombre d'oeuvres dramatiques écrites dans le même esprit depuis le commencement du XIX^e s. Ce sont en partie des pièces allégoriques, en partie des pièces de circonstance. Ainsi, nous avons une pièce allégorique de Gabri'el K o h e n, offerte par l'auteur à Isaac Griedez et à sa fiancée Judith, le jour de leur mariage (לפני כבוד ענוה). A la suite de cette pièce on trouve un certain nombre de poèmes écrits par Itzik M o n k i e w i c z, Jakub J o s e f, Mordēkay Doḥ F r i e d e n t a l de Głogów et Eli'ezer K a l i s c h e r de Jelenia Góra (n° 172). Une autre pièce allégorique, אהבה ואמונה, est écrite par Gabri'el K a h a n, à l'occasion d'un mariage. Sur la feuille de garde du manu-

scrit on trouve une lettre de l'auteur à Dawid de Zamość, lui demandant de se prononcer sur la valeur de la pièce. Elle porte le n° 14 et date de 1815. De l'année 1851 date la traduction hébraïque de la pièce de L. Stein, *Amnon*, traduction faite par M. Schwarz d'Ostrów (n° 874). Une pièce écrite dans l'esprit de la Haskala est encore גבורה שמשון de Samson Cukerman del de Brody, datant de la moitié du XIX^e siècle (n° 101). Une autre pièce allégorique est התאוה d'un auteur anonyme, conservée dans le manuscrit n° 650.

Les ouvrages littéraires en prose sont par contre rares. Parmi les exceptions importantes citons le manuscrit n° 165 de l'IHJ qui contient un roman de la vie d'une famille juive en Silésie. Le héros du roman est un fabricant de tabac nommé Elkana. L'auteur de l'ouvrage est anonyme. Le roman a été écrit dans la première moitié du XIX^e siècle.

Comme on voit par cet échantillonnage, la collection de l'IHJ constitue un ensemble extrêmement important pour l'étude de l'histoire de la littérature hébraïque, depuis le moyen-âge jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Dans cette brève communication, j'ai évidemment, dû omettre les manuscrits de type biobibliographique des chercheurs du XIX^e siècle qui peuvent être, eux aussi, d'une grande aide pour les historiens de la littérature hébraïque.